

STENAY Histoire

La petite Italie du Nord meusien

Entre Stenay et l'Italie, l'histoire dure depuis un siècle. C'est en effet en 1920 que les Italiens sont arrivés massivement dans le secteur pour la reconstruction d'après-guerre. Les familles se sont installées, ont fondé des entreprises, des commerces, et sont restées.

Tiré du texte *Sous les Arcades* de Philippe Voluer, historien local : « On peut noter des présences temporaires d'Italiens au cours des siècles : banquiers lombards au XI^e siècle, militaires au XVI^e siècle, manœuvres et maçons au XIX^e siècle. L'arrivée massive s'est faite à partir de 1920, pour la reconstruction des zones dévastées par la guerre, puis pour la construction de la papeterie (1920-1927) et de la ligne Maginot (à partir de 1930).

Cette époque est à l'origine des grandes entreprises de travaux publics stenaysiennes : Barbero, Del Torre, Patelli, Pezzi... Les chefs d'entreprises font venir des ouvriers de leur



Galliano Zanier était amateur d'accordéon. Photo ER

région ou bien les ouvriers font venir un frère, un cousin, une équipe de copains.

De 7 en 1920, le nombre d'immigrants italiens légalement inscrits à Stenay est passé à 81 en 1922. »

En 1930 arrivée de 214 Italiens

« Une nouvelle vague apparaîtrait en 1930, avec de considérables travaux aux casernes Chanzy : 214 Italiens arrivent en ville cette année-là. Les travaux dureront jusqu'en 1930 (93 arrivées encore en 1931),

puis les inscriptions tomberont à 30-50 personnes par an. Après 1936, nous les retrouvons sur les chantiers de la ligne Maginot. »

Beaucoup de familles italiennes sont encore présentes à Stenay ou dans les environs : Quattrone, Raveglia, Marconi, Moranzoni, Barbarossa, Scaggero, Stella, Dragoni, Fassi, Redondi, Rotolo, Cippolini, Del Giudice, Giulliani, De Blasis, Michettoni, Valsechi, Bottaccio, Vidoni, Canonico, Varloto, Ferrero, Rotunno, Covelli...

Des familles italiennes s'installent à Stenay

■ Giovanni et Maria

Giovanni Cau, dit Nino, est né en 1932 à Pirri, près de Cagliari dans le sud de la Sardaigne. À 14 ans, il répare les maisons détruites ou endommagées par la guerre. C'est ainsi qu'il rencontre Maria : en venant réparer sa maison. Les deux jeunes gens se marient à Pirri en 1952. Efsio naît en 1953, puis Joseph, Anna, Giuliana, et Patrizia.

Mais la vie est difficile dans les années 1950. Nino décide de partir pour la France. Et c'est en 1961, à 29 ans, qu'il arrive à Sedan, pour travailler à l'entreprise de maçonnerie Drogrey. Sa petite dernière n'a que 6 mois. Sa famille lui manque, il la fait venir aussitôt. La famille s'agrandira et vivra

dans les Ardennes quelques années avant d'habiter à Stenay en 1965, au 1 rue Beau-grand. « C'était en ruines, j'ai tout reconstruit. »

■ La famille d'Olivier Zanier

Les grands-parents d'Olivier Zanier habitaient en Carnia, à Tualis, dans la province d'Udine. Pietro Zanier était né en 1884. Il faisait du fromage, du carnia. Sa grand-mère, c'était Anna, née en 1889. Le couple a eu huit enfants dont Galliano en 1919. Galliano, menuisier-charpentier de profession, en 1948, déménage sur Stenay et travaille dans l'entreprise Patelli. Avec son épouse, il aura le bonheur d'avoir dix enfants dont Olivier, artisan carreleur, aujourd'hui retraité.



Giovanni et Maria Cau sont arrivés en France au début des années 60.

La langue italienne s'apprend à Kastler

Pour que leurs enfants puissent apprendre le « bon » italien, les Italiens de Stenay ont demandé la création d'un cours d'italien à partir de la classe de 4^e à Kastler. C'était au début des années 1970.

Aujourd'hui, l'italien s'enseigne à la cité scolaire à partir de la classe de 5^e. Une option facultative italienne est proposée au lycée.

« L'approche linguistique, particulièrement efficace au sein de groupes à petits effectifs, est complétée par une approche culturelle organisée autour d'activités variées et de séjours de découverte en Italie. Cette année, ils sont 19 à



Isabelle Sepaniak, professeure d'italien à la cité scolaire Alfred-Kastler. Photo ER

avoir choisi cette option », confie Isabelle Sepaniak, professeure d'italien, qui a pour collègue Sahbi Karrout.



Françoise Pezzi tient un bureau de tabac-mercerie dans la rue du Général-de-Gaulle. Photo ER

Aujourd'hui, la ville de Stenay compte trois commerçants descendants d'Italiens ou mariés à des descendants : Françoise Pezzi qui tient un bureau de tabac-mercerie, Annunziato Fazzari une agence immobilière et Nadia Fazzari une boutique de produits du terroir-épicerie fine.

Sans oublier quatre artisans : Denis Gattuso, peintre ; Joël Giannini, maçon ; Yvo Di Marco, maçon ; Dominique La

Les descendants d'Italiens très impliqués dans la vie de la ville



Annunziato Fazzari : agent immobilier après avoir tenu un bureau de tabac. Photo ER

Rosa, plombier-chauffagiste. Et une profession libérale : Véronique Di Marco, infirmière.

Au conseil municipal, siègent Yvette Cesarini, Noël De Zorzi et Lydia Villaine.

Dominique Zanier est présidente de l'association Culture et Loisirs. David Gattuso est animateur du patrimoine au musée de la bière.

Et la liste n'est pas exhaustive !



David Gattuso travaille au musée de la bière ; c'est un expert en bières. Photo ER

■ Des pizzas et des pâtes

Ce qui est proposé aux Stenaysiens amateurs de cuisine italienne : deux pizzerias, deux distributeurs automatiques de pizzas, deux camions-pizzas.

Ce qu'ils réclament : un distributeur de pâtes fraîches, un food-truck de pâtes fraîches, une semaine italienne trimestrielle dans les supermarchés ; une épicerie italienne, entre autres.

L'aide de la municipalité

Consciente qu'il est bénéfique pour les élèves d'avoir l'opportunité de voyager à l'étranger, la municipalité vient de décider de prendre en charge, à hauteur de 300 € maximum par élève, le coût résiduel d'un voyage scolaire pour chaque enfant ayant sa résidence principale à Stenay.